

5. MOMENT DE PRIÈRE

Prions ensemble ce texte proposé dans la liturgie du 3^e dimanche de l'Avent.

CANTIQUE D'ISAÏE 12, 2.4-6

*Voici le Dieu qui me sauve :
J'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur;
Il est pour moi le salut.*

*Rendez grâce au Seigneur,
Proclamez son nom,
Annoncez parmi les peuples ses hauts faits
Redites-le : « Sublime est son nom! »*

*Jouez pour le Seigneur,
Car il a fait les prodiges que toute la terre connaît.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.*

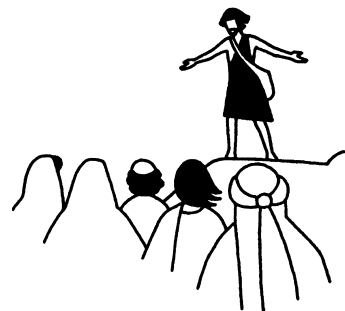
Si le temps le permet, reprendre un mot, une expression du texte qui fait écho à ce qu'on a vécu au cours de cette rencontre.

6. POUR LA SUITE DES JOURS...

Je pose un geste concret en faveur de la justice par un petit engagement dans mon milieu ou à partir du site Web de **Développement et Paix (www.devp.org)**, organisme officiel d'engagement social de l'Église catholique canadienne (pétition, achat de cartes de souhait, produits équitables, dons, etc.). Par nous et entre nous, que la lumière de Dieu se lève un peu plus!

Service de formation Vie et Foi
et Service de liturgie du diocèse de Nicolet
© Tous droits réservés, novembre 2009

Document réalisé grâce au soutien
de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet



ASSEMBLÉE DE CUISINE

TROISIÈME DIMANCHE
DE L'AVENT 2009

JUSTICE ET ESPÉRANCE

« Et nous, que devons-nous faire? »
(Lc 3, 14)

1. RETOUR SUR LA RENCONTRE PRÉCÉDENTE

Prendre quelques instants pour partager ce qui a nourri notre semaine suite à la rencontre précédente.

2. MISE EN ROUTE

Devant certaines réalités troublantes qui nous dépassent telles que la crise mondiale du réchauffement climatique, la crise économique, la pandémie de grippe H1N1, des injustices érigées en systèmes, etc., on peut se poser la question : « Et nous, que devons-nous faire? » Malgré des petits gestes à notre portée, ne sommes-nous pas en attente d'une sorte de « sauveur », d'un leader, d'une solution miracle pour s'en sortir? Qu'une « lumière » se lève au plus vite!

Échange :

Comment je réagis face à certaines crises actuelles qui me touchent particulièrement? Comment se porte mon espérance?

3. ÉVANGILE DU TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

Avant de le lire:

En pleine crise religieuse et politique, le peuple d'Israël est en attente. De quoi? De qui? L'occupation de leur « terre promise »

par les Romains est considérée par plusieurs juifs comme une injustice. Jean le Baptiste, un prophète qui annonce la justice selon Dieu, serait-il enfin le messie tant attendu qui fera sortir de l'impasse?

Lecture de l'évangile de Jésus Christ selon saint Luc

(Lc 3, 10-18)

- 10 Les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? »
- 11 Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »
- 12 Des publicains (collecteurs d'impôts) vinrent aussi se faire baptiser et lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? »
- 13 Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »
- 14 A leur tour, des soldats lui demandaient : « Et nous, que devons-nous faire ? »
Il leur répondit : « Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde. »
- 15 Or, le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie.
- 16 Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu.
- 17 Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »
- 18 Par ces exhortations et bien d'autres encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle. »

Échange :

- Quelles sont les *oppositions* (contraires) et les *répétitions* (insistances) que je perçois dans ce texte?
- En quoi cela m'étonne, me pose question ou m'émerveille?

4. RÉFLEXION SUR LA JUSTICE

Pourquoi les gens demandent-ils à Jean le Baptiste : « Que devons-nous faire ? » On ne pose pas cette question quand on est sûr de soi, mais plutôt lorsqu'on ressent que *ce qui convenait de faire ne convient plus*. Une telle prise de conscience est déjà une forme de jugement venant de l'intérieur de soi, de notre cœur.

Le sens premier du mot « crise » – *krisis* en grec – est lié au « jugement » et à la « décision » en lien avec quelque chose qui convenait et qui ne convient plus... En ce sens, Jean répond simplement à ses interlocuteurs que ce qui convient, ce n'est pas de changer de métier mais d'être « justes » envers les autres, peu importe leurs activités. À sa façon, le prophète Jean « prépare le chemin du Seigneur » en les invitant à interioriser la justice, à « a-juster » leur regard et leurs comportements, en partageant le regard bienveillant de Dieu sur chaque personne.

Toute crise suppose une décision et une action concrète pour s'en sortir, pour faire un passage, pour faire se lever la lumière. Se faire baptiser par Jean dans le Jourdain peut être le signe d'une décision pour les gens. Mais de là à poser ensuite des gestes favorisant la justice envers les autres, rien d'évident! Laissés à nous-mêmes, on risque de retomber dans nos vieilles habitudes. Jésus apporte un « plus » à ce point. Celui qui est plus puissant que Jean « baptisera dans l'Esprit saint qui est feu¹ » (v.16). La présence agissante du Souffle créateur, qui devient comme un feu intérieur, rendra chaque croyant-e capable de « s'a-juster », de vivre des relations « justes » avec les autres et avec Dieu. Et cet Esprit de justice et d'amour, c'est précisément pour le proposer à tous que Jésus vient!

Échange : Comment ma relation à Jésus nourrit-elle mon espérance et mes actions face à certaines situations d'injustice (relations non ajustées) qui me dérangent ou m'interpellent?

¹ Traduction de Marie-Noëlle THABUT, *L'intelligence des Écritures*, n.5, Année C, Socéval Éditions, 2004, p.58.